

châtiment général qu'ils croyent inévitable; pour des gens sans foy & sans honneur.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **J**E vais joindre ici une pièce qui quoi qu'un peu de vieille date; n'en est pas moins estimable; Pour en convaincre mes Lecteurs, il suffit de leur dire, que c'est la Harangue faite au Roi le 17. Juin dernier par Mr. le Cardinal de Polignac; étant à la tête de l'illustre & sçavante Academie Françoisé.

S I R E.

*Harangue
faite au Roi
par Mr. le
Cardinal de
Polignac au
nom de l'Ac-
cademie
Françoisé.*

L'Academie Françoisé ne parut jamais avec autant de joye, aux pieds de V. M. qu'elle y vient en ce jour, conduite par son zele ordinaire, & par l'intetêt singulier qu'elle prend à la paix. Les Muses dans tous les tems ont aimé le repos & la tranquillité: Si quelques fois elles chantent les combats, pour célébrer la vertu des Heros; bientôt après elles déplorent le tumulte des armes; qui font languir les beaux Arts: Mais quand la Paix revient sur la terre avec tout l'éclat & tous les avantages de la victoire; c'est alors qu'elles sont au comble de leurs desirs.

Qui l'auroit crû, SIRE, qu'après neuf ans de malheurs, où jusqu'à la nature, tout sembloit avoir conjuré vôtre perte, vous dussiez en sortir plus glorieux; établir dans vos Etats le calme qu'on leur avoit si longtems refusé;